

**Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.30	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CUNQ SOUS

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.05

Les abonnements se soldent le 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1913

87ème Année

## Une Nouvelle Forme de Gouvernement Municipal

L'Administration par un Agent Salarié Sous le Contrôle d'une Commission.

A notre époque on professe un profond respect pour les traditions et les enseignements du passé, mais en même temps on étudie avec la plus vive sollicitude toutes les idées nouvelles qui paraissent basées sur des méthodes rationnelles et pratiques.

Dans les périodes de transition et d'évolution rapide, comme celle que nous traversons, se figer dans l'immobilité c'est se condamner à disparaître, à être enseveli sous le flot montant du progrès.

Les Etats Unis sont incontestablement le champ d'expérimentation le plus vaste et le plus favorable pour l'essai des conceptions de la civilisation moderne.

Nous donnons le résumé d'une étude fort intéressante qui vient d'être publiée, sur une nouvelle forme de Gouvernement Municipal, adoptée par la ville de Dayton, Ohio.

Pour la seconde fois, une inondation désastreuse donne naissance à une nouvelle forme de gouvernement municipal. Ce sont les vagues dévastatrices d'une inondation, qui, en 1900, ont apporté à Galveston, la fameuse formule de l'Administration Municipale par une Commission. Elle est maintenant adoptée, dans ses principales lignes, par plus de trois cents villes et municipalités, parmi lesquelles se trouvent des cités de premier ordre, telles que la Nouvelle-Orléans, St. Paul, Denver et Oakland.

Voilà que la ville de Dayton travaillant activement à faire disparaître les traces des ravages de l'inondation, dont elle a gravement souffert, inaugure un nouveau genre de gouvernement, qui, sans aucun doute, aura de nombreux imitateurs. La nouvelle charte adoptée le 12 Août, par une majorité enthousiaste, confère le pouvoir d'administrer Dayton à un Conseil de cinq membres. Ce Conseil assurera les services d'un Administrateur général qui prendra dans l'importante quelle partie du pays. Cet Administrateur tiendra ses pouvoirs du Conseil.

Placé sous la surveillance et le contrôle constants du Conseil des Cinq, l'Administrateur Général dirigera tous les départements de l'Administration municipale, excepté les écoles et les cours.

Le salaire de l'Administrateur de la ville n'est pas déterminé par la Charte. Il appartient au Conseil de la fixer. On croit que Dayton n'hésitera pas à payer un salaire élevé pour obtenir les services d'un Chef exécutif de premier ordre.

Sous plusieurs rapports la Charte de Dayton est supérieure à celle de Galveston. Dans cette dernière, chaque membre de la Commission assume la direction de l'un des Départements de l'Administration Municipale. En conséquence chaque commissaire agit dans une double capacité: comme membre de la Commission et comme Chef de Département. La Commission se servant de ses membres pour l'exécution de ses décisions, se trouve très souvent contrainte de faire mettre en pratique, par un Commissaire qui les désapprouve, des mesures résultant d'un vote de la majorité. La Commission dans son fonctionnement, est ainsi forcée d'opérer par l'intermédiaire d'un agent, adversaire déclaré du principe, ou du fait dont il est chargé de faire l'application, et cet agent étant membre de la Commission ne peut être soumis à aucune mesure disciplinaire.

Les ententes qui peuvent s'établir entre les Chefs des divers départements constituent un autre des inconvénients résultant de l'Administration par Commission. Un Commissaire désireux d'agir, dans son département, selon ses vues, s'abstiendra de critiquer la gestion des

autres départements ou donnera son adhésion aux propositions des autres commissaires afin qu'ils donnent leur assentiment à ses propres suggestions.

Dans les élections des Commissions Municipales, on n'arrive pas toujours à convaincre le peuple qu'il ne doit choisir que des hommes ayant des aptitudes spéciales et une expérience acquise, les rendant aptes à diriger l'un des départements d'une ville moderne. Des aiguilleurs des barbiers, de modestes travailleurs habitués à gagner \$700 par an, ont été subitement élevés à des positions créées pour des hommes qui, en raison de leur capacité, occupent des situations de \$5,000 par an.

Dans une élection municipale les diverses couches sociales désirent être représentées à l'Hôtel de Ville. Les travailleurs, par exemple demandent que l'un des leurs soit élu. La Commission ainsi choisie, composée d'hommes de toutes les classes, est un miroir fidèle de la population. Ces élus du peuple peuvent être d'excellents représentants de leurs constituants, mais, comme officiers exécutifs, ils sont condamnés d'avance à un échec en raison de l'insuffisance de leur éducation et de leur manque d'expérience.

L'Administration d'une ville moderne requiert des experts compétents: il faut quelque chose de plus que le sens commun et l'honnêteté. Il est impossible de faire nommer par une élection populaire des hommes qui doivent être des administrateurs habiles et expérimentés, appelés à occuper des postes nécessitant des connaissances techniques: c'est fausser le principe sur lequel est basé le choix libre du vote électoral.

La charte de Galveston contient à l'intention du peuple, l'excellent sermon que voici:

"Vous devez choisir des hommes compétents, capables de gérer des salaires élevés en dirigeant des travaux qui nécessitent des connaissances techniques: des hommes aptes à diriger un personnel considérable d'employés; des hommes en résumé, appartenant à la classe sociale qui porte des gants et est habituée au travail de bureau."

Il y a une expression, un peu pittoresque peut-être, mais qui traduit si bien la situation que nous ne résistons pas à la tentation de nous en servir. Dans presque toutes les villes où ont eu lieu des élections pour la nomination de Commission Municipale, les votants se sont carrément assis sur ces recommandations aussi sages que minutieuses. Aussi malgré les très sérieux avantages qu'elles offrent, en raison de la promptitude avec laquelle elles obéissent à l'opinion publique, au lieu de se conformer à l'opinion des Bosses, les Commissions Municipales n'ont pas fait faire de progrès appréciables à l'art de gouverner les villes.

Les imperfections du Gouvernement par Commission ont été signalées dans les cercles académiques. La Ligne Nationale Municipale a résumé toutes les critiques dans un rapport publié il y a deux ans. La Ligne exprime l'opinion que le gouvernement des villes par Commission n'est qu'une forme transitoire.

La charte de Dayton répond à toutes ces critiques en introduisant dans le gouvernement par Commission un nouvel élément: l'Agent exécutif.

A Dayton, les électeurs peuvent choisir les membres de la Commission dans toutes les classes sociales de la communauté, selon leur bon plaisir, sans avoir à se préoccuper si leurs candidats préférés sont des administrateurs habiles et expérimentés. Les membres de la Commission ne sont chargés d'aucun mandat exécutif. Aucun des départements de l'Administration de la ville ne sera à la merci d'un amateur novice tiré des rangs du peuple. La Commission aura sous son contrôle un personnel bien constitué occupant des positions permanentes, ayant à sa tête un chef compétent, dont la si-

## MEXIQUE

M. HUERTA PROTEGE ET AIDE LES AMERICAINS.

On prépare les élections. — Un envoyé du gouvernement mexicain parti pour Washington. — Demande d'emprunt aux Etats-Unis.

LE GENERAL GERONIMO TRIVINO EST ARRIVE A MEXICO.

Le départ des Américains du Mexique.

A la suite de l'invitation à quitter le Mexique que le Président Wilson adressa aux Américains dans son message, de nombreux départs ont déjà eu lieu; d'autres suivent et nous en avons annoncé d'importants hier.

Mais tous les Américains établis au Mexique ne se décident pas aussi facilement.

Beaucoup d'entre eux trouvent étrange la recommandation du Président:

"Pourquoi, faut-il partir, disent-ils? Faut-il s'en aller immédiatement? Faut-il simplement se préparer, se tenir prêt à fuir? Pourquoi? Que deviendront leurs demeures, leurs propriétés, leurs installations, leurs cultures? Aux sous de qui les remettre?... Aussi les demandes de renseignements pleuvent-elles à Washington: les bureaux intéressés ne peuvent y suffire et le secrétaire Bryan, d'accord avec le Président Wilson a rédigé une déclaration complémentaire destinée à répondre aux nombreuses questions que posent les Américains établis au Mexique. Cette déclaration sera publiée le plus tôt possible.

La plupart de ces Américains ne comprennent pas pourquoi on les invite à quitter la situation qu'ils se sont créée là-bas pour rentrer aux Etats-Unis où le plus grand nombre se trouvera rapidement sans ressources.

En effet, quels événements préparés-t-on dont les conséquences seraient fâcheuses pour les Américains qu'on voudrait voir de nouveau se mettre à l'abri de représailles certaines?

Beaucoup d'Américains vivent parfaitement tranquilles dans les endroits où ils sont et ignorent même les faits de la révolution qui se déroulent.

Rien d'étonnant qu'avant de faire leurs malles et d'entreprendre ce retour intempestif dans leur patrie ils demandent des explications.

Mais que prévoit-on donc? ou que prépare-t-on? pour qu'on ait besoin de leur crier: "retirez-vous de là... n'y restez pas plus longtemps!!!"

Les Américains seront en sûreté même en cas d'intervention dit M. Huerta.

Le conseil donné aux Américains de quitter le Mexique par M. Wilson a amené une déclaration catégorique du président provisoire Huerta qui a dit que les Américains seront en sûreté au Mexique quelles que soient les circonstances, même en cas d'intervention, aussi longtemps que le gouvernement sera capable de leur fournir sa protection.

Il offre son aide à ceux qui veulent s'en aller quand même, leur fournissant des trains spéciaux jusqu'aux ports d'embarquement, payant même le surplus du prix de traversée de la classe d'émigrants à celle dans laquelle ils désirent voyager.

S'il y avait, dit-il, la moindre manifestation anti-américaine, elle serait réprimée avec la dernière rigueur.

On prépare les élections. Le ministre de l'Intérieur, Dr. Urrutia annonce que la présidence des élections présidentielles du 26 octobre se fait dans les meilleures conditions.

## ALLEMAGNE

Un instituteur devenu fou tue treize personnes.

Muehlhausen, 5 septembre. — Un instituteur nommé Wagner devenu subitement fou, a tué sa femme et ses quatre enfants. Après cela il a essayé de mettre le feu, en quatre endroits différents, au village de Muehlhausen. Dans la lutte entreprise par les villageois pour l'arrêter, il a tué huit personnes et blessé dix autres.

Le feu se réfugia ensuite dans une étable où il tua tout le bétail. Il fut enfin capturé après qu'il eut épuisé sa provision de 250 cartouches. Les villageois rendus enragés par les sinistres exploits du fou, l'ont absolument enlaid à coups de fourche. Il succombera à ses blessures.

Quand il est arrivé à Muehlhausen on ignorait qu'il était un meurtrier poursuivi par la justice. Lorsque la police s'est rendue à Degerloch, où il était instituteur, elle avait découvert les cadavres de sa femme et de ses quatre enfants.

Les docteurs prétendent que sur les vingt blessés par Wagner cinq sont destinés à succomber, et six autres sont dans une condition alarmante.

Après avoir mis le feu au village, Wagner ouvrit le feu sur les passants et sur les fenêtres qui se montraient aux fenêtres.

Les habitants crurent d'abord que le village était attaqué par des bandits. Quelques uns s'en furent sonner le tocsin, tandis que d'autres couraient jusqu'aux casernes les plus proches demander le secours de la troupe.

Pendant ce temps un garde-champêtre escorté de quelques courageux citoyens, alla à la recherche de Wagner, qui au milieu de la rue principale, ayant un revolver d'ordonnance dans chaque main et deux autres à la ceinture, faisait feu sur tous ceux qui se montraient.

Malgré deux blessures, le garde-champêtre réussit à abattre Wagner d'un coup de sabre. Ce dernier une fois à terre réussit à blesser le garde d'un troisième coup de feu.

C'est alors que les paysans réussirent à l'assommer.

Wagner avait la réputation d'être un ivrogne, mais personne ne le soupçonnait capable de tels méfaits.

Avant de quitter Degerloch, où il avait tué sa femme et quatre enfants, il avait écrit les quelques mots suivants à un journal de Stuttgart:

"Je ne crois pas à l'existence de Dieu. Je suis un allié du diable. Je souhaite de pouvoir tuer tous ceux qui se trouveront à portée de mon revolver, mais je sais que je ne peux les avoir tous. Pendant des années j'ai dormi avec un poignard et un revolver sous mon oreiller."

LE CAUCUS

Du parti démocrate accepte la taxe sur les ventes à livrer du coton.

Washington, 5 septembre. — Le caucus du parti démocrate a accepté aujourd'hui l'amendement du sénateur Clark de l'Arkansas, mettant une taxe de un dixième de cent par livre sur toutes les ventes à livrer de coton. Ce qui revient à une taxe de 850 par cent balles.

Quelques uns des sénateurs du Sud ont l'impression que cette taxe étant trop élevée, serait tombée d'elle-même, bien qu'elle soit supposée être pour le bénéfice des planteurs. On a proposé une réforme consistant à taxer toutes les ventes à livrer qui ne désignaient pas la qualité du coton.

Bien que personne n'ait interpellé le caucus, il est certain qu'il y aura de l'opposition au sonnet de la part de quelques démocrates. Malgré cela, il est probable que les démocrates voteront contre l'amendement.

MME MICHEL EST RETABLIE.

Mme Mathilde Michel, 2033 rue St. Claude, qui avait avalé une quantité de liniment par mégarde, est maintenant hors de danger.

## JAPON

La Chine devra rendre compte de la mort de sujets japonais.

Tokio, 5 septembre. — Le chef de Cabinet japonais est parti aujourd'hui pour Nikko afin de voir l'empereur au sujet de la mort de plusieurs Japonais, survenant pendant les combats entre les troupes du gouvernement et les rebelles, à Nankin.

Le sentiment public du peuple japonais est très échauffé. Quelques journaux demandent une action militaire, et l'occupation d'un port chinois jusqu'à ce que pleine et entière satisfaction ait été obtenue.

Tentative d'assassinat d'un haut fonctionnaire.

Tokio, 5 septembre. — On a essayé aujourd'hui d'assassiner Moritara Ahe, directeur du bureau politique du ministère des affaires étrangères. Il a reçu un coup de poignard et sa blessure est sérieuse.

OBSEQUES DE M. HENRI BARRE

Les funérailles de M. Henri ont eu lieu, hier matin. Son frère, le Rév. Martin Barre, O.S.B., a conduit le service funéraire à la Cathédrale St. Louis. M. Barre était âgé de 33 ans, et demeurait 1310 rue de Chartres. Il était natif de la Paroisse St. Jacques, et depuis deux ans remplissait la place de gérant du restaurant de D. H. Holmes. Il laisse sa mère, deux frères, le Rév. Barré au Collège St. Paul, de Covington; Edgar Barré, trois sœurs, Mme A. Larrieu et Mlle Nina et Noëlle Barré.

## L'evasion de Thaw

UN COUP DE THEATRE.

Jérôme est arrêté sous l'accusation d'avoir joué. — Les juges de Montréal font cesser l'insurrection de l'affaire Thaw.

Montréal, 5 septembre. — Le juge Gervais a lancé un writ d'habeas corpus demandant que Harry K. Thaw soit conduit immédiatement à Montréal.

Coaticook, 5 septembre. — William Travers Jérôme a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir joué.

La plainte a été faite par Milford Aldrich, un citoyen de Coaticook, qui a juré avoir vu Jérôme jouer au poker en public.

Jérôme a été conduit à la prison où Thaw était enfermé quand on l'a conduit ici, il y a quinze jours. Aldrich est employé dans une scierie.

Pendant près d'une heure Jérôme est resté enfermé en prison. Il a été relâché sous \$500 de caution. Il sera jugé demain.

Les avocats de Thaw ont prétendu ne rien savoir de l'arrestation. Ils croient que l'arrestation a été causée par les sentiments hostiles des habitants de la ville contre Jérôme, qui est le chef du parti contre Thaw.

Aussitôt que l'arrestation de l'avocat new-yorkais a été connue du public, la foule est venue autour de la prison, criant: "Hurrah pour Thaw; maintenant, nous déporterons Jérôme."

Les avocats et le public en général, font beaucoup de commentaires au sujet de l'absence des membres de la famille Thaw, pendant tous ces débats. Quelques uns vont jusqu'à dire que la famille du fugitif aimerait autant ne pas le voir en liberté.

Tant qu'à Thaw il paraît très tranquille.

Coaticook, 5 septembre. — H. K. Thaw a été condamné à la déportation cette après-midi, par le comité spécial d'enquête, mais on a fait aussitôt appel au jugement. De plus suivant des ordres reçus de Montréal il ne peut pour le moment partir de Coaticook.

Il a été trouvé sujet à la déportation sur deux points — premièrement pour être entré dans le Dominion à la dérobée; deuxièmement pour avoir été enfermé dans un asile de fous pendant cinq ans.

L'état où Thaw devait être déporté était le Vermont. La prochaine lutte aura lieu à Montréal, où l'ordre restrictif sera discuté.

Coaticook, 5 septembre. — M. Jérôme, afin d'éviter toute complication, a quitté la ville dans son automobile.

Norton's Mills, Vt., 5 septembre. — William Travers Jérôme est arrivé à Norton's Mills qui se trouve dans le Vermont, près de la frontière canadienne. Il a dit qu'il espérait que sous peu Thaw serait déporté.

LE CONGRES DES SERVICES D'INCENDIE.

New York, 5 septembre. — M. Behrman, maire de la Nouvelle-Orléans, a prononcé, ce matin, un discours devant l'Association Internationale des Pompiers. A la suite de ce discours les pompiers ont choisi la Nouvelle-Orléans pour leur congrès de 1914.

Le chef Louis Pujol a été chaudement félicité pour la campagne qu'il a conduite depuis lundi, réussissant à éliminer toutes les villes, y compris Cincinnati. La Nouvelle-Orléans a été choisie à l'unanimité des votes.

INCENDIE.

## LE NOUVEAU ZEPPELIN SERA CAPABLE DE TRAVERSER L'OCEAN.

Berlin, 5 septembre. — Le dernier dirigeable du comte Zeppelin fait croire, dans les milieux aéronautiques, que la traversée de l'Atlantique en ballon n'est pas impossible. Les ingénieurs de la fabrique de Friedrichshafen affirment que le nouveau dirigeable de la marine, qui doit faire sa première ascension la semaine prochaine, sera le premier vaisseau aérien capable de traverser l'Océan, bien que les ingénieurs n'aient pas poursuivi ce but en construisant ce ballon.

Il fera sa première sortie dans le courant de la semaine prochaine. Il a 520 pieds de long et 62 pieds de diamètre. C'est le plus grand ballon sorti des chantiers Zeppelin.

Il sera actionné par quatre moteurs de 205 chevaux chacun.

L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER DE BRIDGEPORT.

New Haven, Conn., 5 septembre. — Pendant que la commission de commerce entre états poursuivait son enquête au sujet de l'accident du New Haven de mardi dernier, le coroner Mix a fait savoir à la police que des voleurs s'étaient emparés de tous les objets de valeur qu'ils ont trouvés sur les victimes.